

gyens, et Lugdunum ou Lygdunum ville des Lygiens. A l'époque de l'invasion des Romains, les Lygiens avaient depuis longtemps disparu de notre province; depuis leur disparition, vingt peuples nomades de la Gaule et de la Germanie avaient peut-être passé sur le sol de notre ville, mais, à l'époque de la venue de Jules César, ces peuples commençaient à se fixer et les Ségusiens, peuple des Eduens, habitaient alors Lyon; son ancien nom ne lui fut pas moins conservé à travers toutes ces phases; les Romains eux-mêmes respectèrent ce vieux titre de la bourgade gauloise et ce nom est encore arrivé jusqu'à nous dans le mot Lyon. C'est du mélange ou plutôt de la succession dans nos contrées des peuples gaulois, romains, germains et francs que se forma, vers le dixième siècle, une langue, qui s'éleva sur les ruines de toutes celles de ces peuples; cette langue appelée d'abord romane ou romain rustique parce que le romain y dominait, est devenue le français d'aujourd'hui, mais il a fallu des siècles pour l'amener au point où elle est, et c'est dans ces transitions de la langue celtique ou grecque à la langue latine, puis à la langue romane, et enfin à la langue française que le mot de Lyon s'est formé par les altérations successives de *Lygdonum*, *Lyonum*.

En résumé, Lyon fut, dès les temps les plus reculés, une bourgade ou ville gauloise fondée par les Lygiens. Plancus y conduisit quelques cohortes, après la conquête des gaules, mais ce fait est sans importance. Marc-Antoine, devenu triumvir et ayant eu les Gaules pour sa part de l'empire romain, distribua des terres autour de Lyon à ses soldats, et Lyon, ville gauloise, devint seulement alors colonie municipe.

Le véritable fondateur de Lyon, la ville romaine, celui qu'on doit regarder comme tel, c'est Auguste. Il en fit la capitale de plus de la moitié de la France actuelle, en érigeant la celtique jusqu'à la Loire en province lyonnaise, en faisant Lyon la métropole de cette province et ajoutant encore à tant de bienfaits un séjour de plusieurs années et des travaux immenses, destinés à embellir cette ville et à en faire le centre des plus riches provinces du gigantesque empire.